

## **L'anglicanisme**

L'anglicanisme est une confession chrétienne dont l'origine remonte au XVI<sup>e</sup> siècle lorsque le roi d'Angleterre Henri VIII rompit avec le pape et Rome. Cette forme du christianisme est aujourd'hui présente principalement dans les pays qui ont pu être imprégnés par la culture anglaise; outre l'Angleterre, il s'agit notamment des anciennes colonies britanniques en Amérique et en Afrique.

En toute rigueur, on ne saurait parler de « l'Église anglicane » puisque les différentes églises se reconnaissant dans cette confession sont autocéphales. La plupart sont rassemblées dans la Communion anglicane, au sein de laquelle l'Église d'Angleterre et son primat, l'archevêque de Canterbury, ne jouissent que d'une primauté d'honneur. Ces églises sont en pleine communion (en matière doctrinale et sacramentelle) les unes avec les autres et représentent ensemble environ 85 millions de fidèles.

Les Églises anglicanes ont une structure épiscopale ; elles se disent à la fois catholiques et réformées, et l'anglicanisme a souvent été présenté comme la *via media* entre ces deux branches de la chrétienté. Elles se présentent comme des Églises catholiques non romaines, parce qu'elles se veulent en continuité avec la tradition apostolique (ainsi la patristique est très développée dans le monde anglican) et affirment avoir conservé la succession apostolique. Toutefois, l'Église catholique ne leur reconnaît pas cette qualité : l'encyclique *Apostolicae Curae* publiée par le pape Léon XIII en 1896 déclare que « les ordinations conférées selon le rite anglican ont été et sont absolument vaines et entièrement nulles ».

Par ailleurs, les Églises anglicanes se disent réformées parce qu'elles ont adhéré à certains principes nouveaux issus de la Réforme protestante en matière de doctrine et de liturgie. À l'origine la doctrine anglicane est énoncée dans les Trente-neuf articles (Bill of 39 articles) qui ont longtemps eu une valeur impérative. L'éventail entre les positions doctrinales s'est ensuite élargi et donne lieu à de nombreuses classifications (Haute Église, Basse Église, Large Église, Anglo-catholicisme, Évangélisme).

Alors que pendant longtemps la coexistence apaisée entre de telles positions divergentes était considérée comme une spécificité de l'anglicanisme, la communion est depuis la fin du XX<sup>e</sup> siècle soumise à de forts tiraillements sur certaines questions : ordination des femmes, position par rapport à l'homosexualité notamment.

Suite : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Anglicanisme>

## **La communion anglicane**

La Communion anglicane est l'ensemble des Églises anglicanes et épiscopales (on dit « provinces ») en communion avec l'Archevêque de Cantorbéry. C'est avec l'Église catholique romaine la seule église chrétienne mondiale, présente dans 164 pays.

À proprement parler, la Communion anglicane ne fait pas partie du protestantisme. Mais les liens sont nombreux, tant historiques que théologiques. Par certains aspects (organisation, liturgie), les Églises de cette dénomination sont des Églises catholiques nationales, indépendantes de Rome. Par d'autres aspects, ce sont des Églises réformées, surtout en ce qui concerne la place accordée à la Bible et la place des laïques dans la gouvernance de chaque province. Pourtant, l'anglicanisme n'a pas de théologien fondateur tel un Luther ou Calvin. On parle parfois « d'Église pont » ou de « via media » entre les deux grandes confessions.

Cette forme du christianisme est aujourd'hui présente principalement dans les pays de culture anglo-saxonne, mais compte aussi quatre millions de fidèles francophones. Le plus grand diocèse de la province dite américaine est par exemple en fait en Haïti. En Europe, à part les diocèses de l'Église d'Angleterre et de l'Église épiscopale, il existe aussi une église de l'Espagne et une du Portugal. À la conférence de Lambeth en juillet 2008, la traduction a été faite en huit langues différentes.

Suite : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Communion\\_anglicane](http://fr.wikipedia.org/wiki/Communion_anglicane)

### **L'ordination des femmes**

Une distinction importante de l'anglicanisme par rapport au catholicisme romain est le droit qu'ont les clercs séculiers (diacre, prêtres et évêques) de se marier et d'avoir des enfants, que ce soit avant ou après leur ordination.

Dans beaucoup des Églises anglicanes, il est possible pour des femmes d'être ordonnées prêtres et même évêque dans quinze Églises de cette confession - aux États-Unis, en Écosse, au Canada ou en Nouvelle-Zélande notamment. Le Synode Général de York en juillet 2008 a décidé par vote d'étendre cette capacité à l'ensemble des communions anglicane. Cette décision ne devrait toutefois pas être opérante avant 2014 en Angleterre. Cependant, le débat demeure un sujet de vives controverses entre libéraux et conservateurs au sein de l'Église anglicane.

### **Homosexualité dans l'anglicanisme**

Au sein des églises anglicanes, l'acceptation de l'homosexualité fait débat. Dans certaines églises de la Communion anglicane, des évêques ouvertement homosexuels ont été nommés ou élus, ce qui a provoqué des conflits et des menaces de rupture, voire d'éclatement de la communion.

Deux églises, celles du Canada et des États-Unis, se démarquent du reste de la Communion par une série d'innovations qui testent les limites du modèle anglican de pleine communion entre églises autonomes, mais liées par des organes de concertation et de collaboration. À l'autre bout du spectre, les églises du Global South tiennent des positions conservatrices

sans compromis et s'organisent de plus en plus sous forme d'un réseau mondial pour défendre leurs vues.

### Église anglicane du Canada

En juin 2002, au terme d'un long processus, le diocèse de New Westminster est le premier qui décide d'autoriser certaines paroisses à mettre en place un rituel de bénédiction pour les couples de même sexe. Cette décision aura un fort impact médiatique et provoquera la sécession d'autres paroisses du diocèse, ce qui marque le début du mouvement du réalignement anglican : dans la décennie suivante, plusieurs communautés vont chercher à changer d'obédience au sein de la communion anglicane car ils rejettent ces changements doctrinaux.

La première mise en œuvre de cette nouvelle disposition a lieu en mai 2003, et l'évêque Michael Ingham indique qu'il "ne s'agit pas d'une cérémonie de mariage mais de la bénédiction d'un engagement fidèle entre personnes de même sexe". En 2009, sur les 76 paroisses de ce diocèse, huit ont effectivement mis en place un tel rituel de bénédiction.

Entre-temps, le Canada a procédé à la légalisation du mariage homosexuel, processus achevé lors de l'adoption d'une loi fédérale en 2005. Les évêques anglicans décrètent en avril 2005 un moratoire de deux ans sur les bénédictions des unions de personnes du même sexe. Mais au terme des deux ans, le synode général aborde la question à nouveau : une motion affirme que ce rite de bénédiction "n'entre pas en conflit" avec la doctrine de l'église. Cependant, une autre motion visant à reconnaître aux diocèses le droit de mettre en place un tel rite est mise en échec.

Depuis, trois autres synodes diocésains ont voté des résolutions similaires à celle du diocèse de New Westminster. Pour les diocèses de Montréal et Ottawa, les évêques concernés ont souhaité mener des consultations préalables au plan national avant de donner leur accord. Au contraire, l'évêque de Niagara a mis en place de telles bénédictions.

### Église épiscopale des États-Unis

Peu après l'apparition des premières bénédictions de couples homosexuels au Canada, l'Église épiscopale des États-Unis (ECUSA) va poser à son tour un problème nouveau à la Communion anglicane. Le 7 juin 2003, un prêtre vivant ouvertement en couple homosexuel, Gene Robinson, est élu pour occuper le siège d'évêque du New Hampshire. Après des débats houleux, l'élection est confirmée en août au niveau de la convention général de l'Église épiscopale.

Le Conseil anglican américain, groupe de pression aux vues conservatrices, condamne cette élection comme « une hérésie, un blasphème et un péché » et indique dans un communiqué « Aujourd'hui est un jour affreux dans l'histoire de notre église. L'hérésie a été portée au niveau du sacré ». Vingt-quatre évêques et dignitaires de quelque 500 diocèses américains se retrouvent à Dallas, capitale de l'État américain du Texas, le 9 octobre 2003, pour défendre « le maintien de l'orthodoxie biblique ».

Dans la période qui sépare la nomination du nouvel évêque de sa consécration, les discussions s'étendent à l'ensemble de la Communion anglicane. L'archevêque de Cantorbéry Rowan Williams convoque une réunion extraordinaire des primats de la Communion, dont l'évêque président de l'ECUSA, Frank Griswold. Dans une déclaration commune, ils disent "regretter profondément" ces développements, et proclament que "nul n'a autorité pour introduire unilatéralement un nouvel enseignement comme si c'était celui de la Communion tout entière". Malgré cela, Gene Robinson sera effectivement consacré trois semaines plus tard par l'évêque président Griswold, plaçant de façon durable la Communion au bord du schisme.

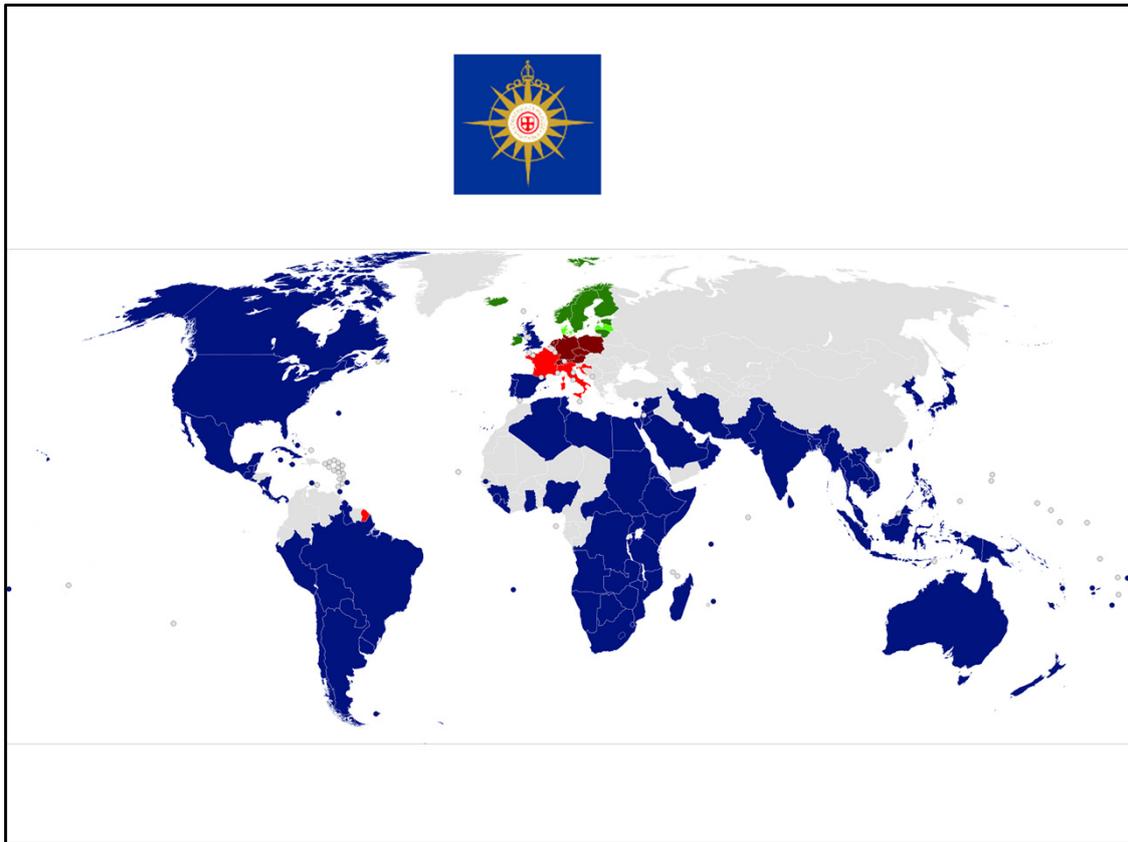
Lors de la même convention générale, une autre mesure controversée est prise : la tolérance de la mise en place, au niveau local, de liturgies pour célébrer et bénir les unions entre personnes de même sexe.

Pour tenter de préserver l'unité, lors de la convention suivante (2006), l'Église épiscopale accepte de mettre en place un moratoire de trois ans sur la nomination des homosexuels à l'épiscopat. À son expiration lors de la convention de 2009, toutefois, ce moratoire n'est pas renouvelé. Le principe de l'ordination des homosexuels est adopté, ainsi que celui de la bénédiction des couples de même sexe. L'éventualité d'une rupture de la Communion anglicane est clairement envisagée. Dans un mouvement de changement d'obédiences appelé réalignement, des groupes dissidents s'organisent pour quitter l'ECUSA et fonder une église concurrente, l'ACNA<sup>10,11</sup>. Celle-ci cherche actuellement à être reconnue par la Communion, voire à y supplanter l'ECUSA et l'Église anglicane du Canada.

Les relations entre les églises anglicanes se tendent plus encore avec la consécration d'une femme vivant elle aussi en couple homosexuel, Mary Glasspool, en mai 2010. L'archevêque de Cantorbéry Rowan Williams, avait vainement appelé l'Église épiscopale à éviter tout geste de division, mais le nouvel évêque président, Katharine Jefferts Schori, passe outre, ayant déclaré auparavant qu'elle consacrerait évêque toute personne dont l'élection a suivi les règles. Un de ses confrères dans l'épiscopat, Jon Bruno, dresse un parallèle entre l'élection de Mary Glasspool et les combats pour les droits civiques, citant Martin Luther King : « Maintenant, il est temps que la justice devienne une réalité pour tous les enfants de Dieu. »

L'église épiscopale crée un nouveau précédent quand l'évêque du Massachusetts, Tom Shaw, procède au mariage de deux femmes membres du clergé de cette église, lors du jour de l'an 2011. L'état du Massachusetts ayant légalisé les unions homosexuelles en 2004, l'évêque avait annoncé en novembre 2009 qu'il accepterait de "solenniser toutes les unions" dans son diocèse. Cette action controversée se produit alors que les canons et les formulaires de l'ECUSA affirment encore que « le mariage est entre un homme et une femme », même s'il est demandé d'« offrir une réponse pastorale généreuse aux besoins des membres de l'église » dans les états où la juridiction permet les unions homosexuelles.

Suite : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Homosexualité\\_dans\\_l'anglicanisme](http://fr.wikipedia.org/wiki/Homosexualité_dans_l'anglicanisme)



## La communion anglicane

Le symbole de la Communion anglicane est la rose des vents, qui en illustre à la fois les caractères universel et décentralisé.

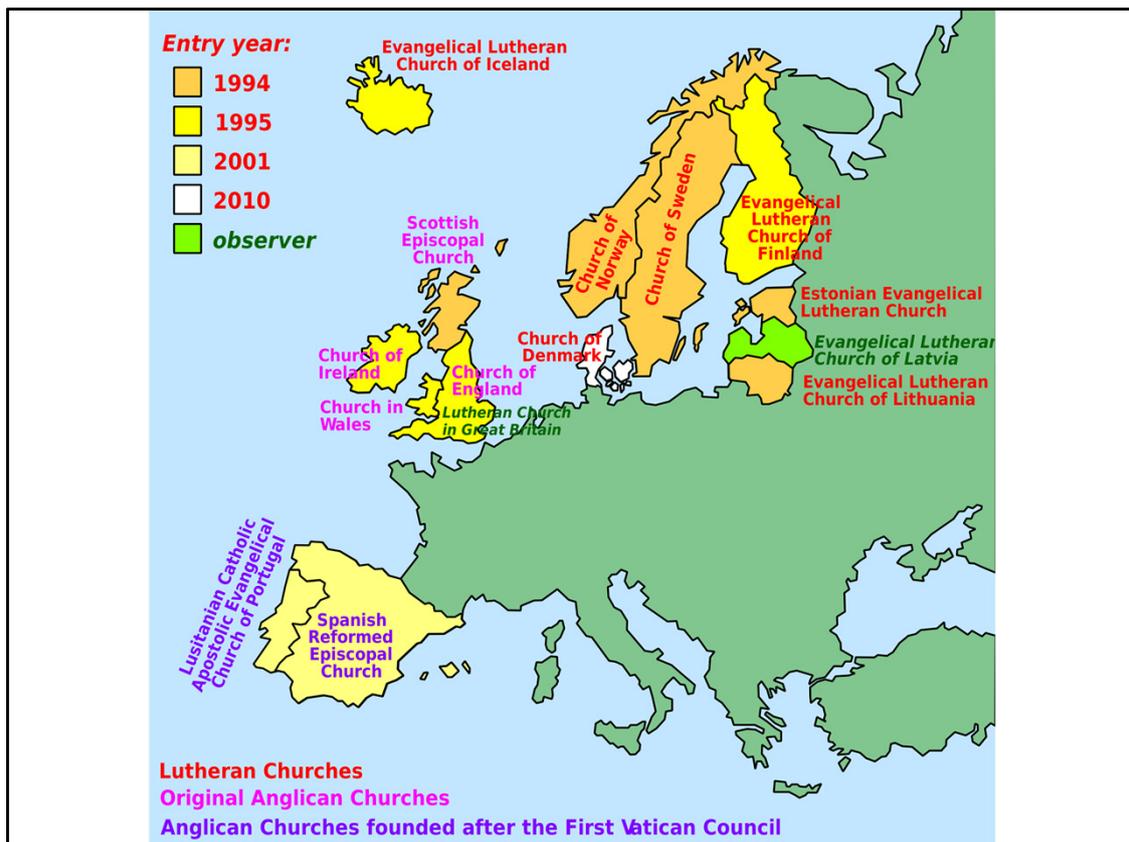
Implantation géographique des provinces de la communion anglicane (les frontières sont celles des états et non des provinces).

Proches de l'anglicanisme : dans les tons verts, des Eglises luthériennes; dans les tons rouges, l'Union d'Utrecht (Eglise vieille-catholique).

La Communion anglicane est l'ensemble des Églises anglicanes et épiscopales (on dit "provinces") en communion avec l'Archevêque de Cantorbéry. C'est avec l'Église catholique romaine la seule église chrétienne mondiale, présente dans 164 pays.

Cette forme du christianisme est aujourd'hui présente principalement dans les pays de culture anglo-saxonne, mais compte aussi quatre millions de francophones. En Europe, à part l'Église d'Angleterre et les Églises épiscopales (d'Ecosse, d'Irlande, du Pays de Galles), il existe aussi une église anglicane de l'Espagne et une du Portugal.

La communion anglicane compte 38 provinces ecclésiastiques qui sont autant d'églises indépendantes. On y trouve les églises historiques des îles britanniques, des églises coïncidant avec le territoire d'un État (comme au Canada) mais aussi des églises couvrant le territoire de plusieurs nations.



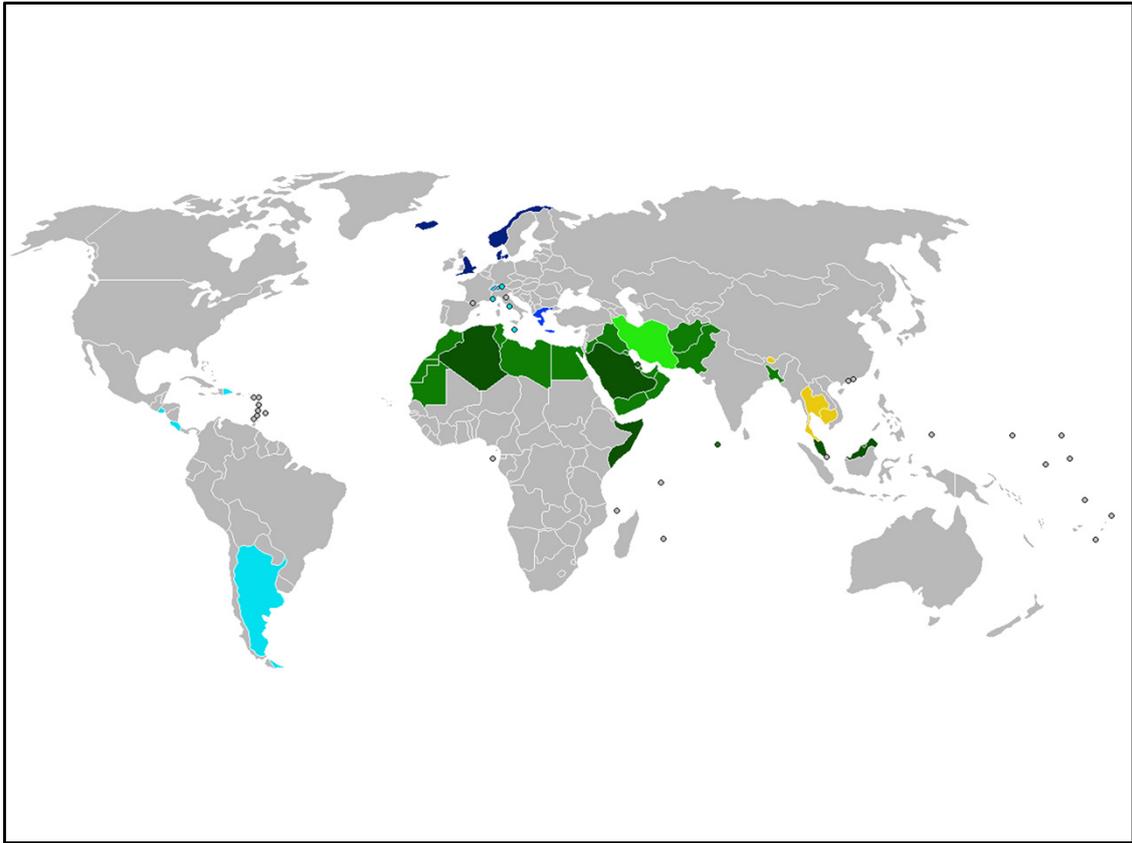
## La communion de Porvoo

La Communion de Porvoo est la communauté formée par un accord entre douze Églises protestantes d'Europe. Les Églises concernées sont les Églises anglicanes des Îles Britanniques, les Églises luthériennes des pays nordiques et des pays baltes. Des négociations postérieures ont amené l'adhésion de deux Églises anglicanes : celle d'Espagne et celle du Portugal. Les Églises de la Communion anglicane ont leur nom en magenta ou violet, les Églises luthériennes nordiques et baltes l'ont en rouge.

Ces communautés ecclésiales ont majoritairement décidé d'approuver l'ordination de femmes. Dans beaucoup d'Églises anglicanes, il est possible pour des femmes d'être ordonnées prêtres, et même évêque dans quinze Églises de cette confession : notamment aux États-Unis, en Écosse, au Canada ou en Nouvelle-Zélande.

En 2008, il a été décidé par vote d'étendre cette capacité à l'ensemble des communions anglicanes. Cette décision ne devrait toutefois pas être opérante avant 2014 en Angleterre. Cependant, le débat demeure un sujet de vives controverses entre libéraux et conservateurs au sein de l'Église anglicane.

Les Églises anglicanes ont une structure épiscopale : elles ont donc conservé une bonne partie de l'organisation hiérarchique catholique (sauf le cardinalat et la papauté). Une distinction importante de l'anglicanisme par rapport au catholicisme romain est le droit qu'ont les clercs séculiers (diacre, prêtres et évêques) de se marier et d'avoir des enfants, que ce soit avant ou après leur ordination.



## Les religions d'Etat dans le monde

Une religion d'État est une religion officiellement adoptée par un État.

En bleu foncé :

- anglicanisme → Angleterre
- protestantisme → Islande, Danemark, Norvège et certains cantons de la Suisse.

En bleu clair : catholicisme → Argentine, Costa Rica, Salvador, Haïti, Vatican, Andorre, Liechtenstein, Malte, Monaco et certains cantons de la Suisse.

En bleu moyen : orthodoxie → Grèce.

En vert : islam → Afghanistan, Bahreïn, Bangladesh, Brunei, Émirats arabes unis, Irak, Jordanie, Koweït, Libye, Maldives, Mauritanie, Pakistan, Qatar, Syrie, Yémen.

+ vert foncé : sunnisme → Algérie, Maroc, Arabie Saoudite, Somalie, Malaisie.

+ vert clair : chiisme → Iran.

+ ibadisme → Oman.

En jaune : Bouddhisme → Tibet, Thaïlande, Cambodge, Birmanie, Sri Lanka, Bhoutan et la Kalmoukie (une république de la fédération de Russie).

Israël est défini comme un État juif, mais le terme "juif" ne se rapporte pas nécessairement à la religion juive. Le judaïsme n'est nulle part une religion d'Etat !